

## ABC sur le SNM, octobre 2009 : différences générationnelles

Le Sondage national des médecins (SNM) est le plus important recensement au Canada : près de 20 000 médecins ont participé à l'édition de 2007. Le SNM est produit par le Collège royal, le Collège des médecins de famille du Canada et l'Association médicale canadienne.

Ce numéro d'ABC sur le SNM porte sur les tendances générationnelles parmi les spécialistes (médecins de famille et médecins généralistes compris, désignés par « MF/MG » ci-après) en ce qui concerne les contextes et lieux de pratique et les obstacles à la prestation des soins. Il est en effet essentiel de comprendre les écarts constatés à cet égard pour prévoir les effectifs médicaux de l'avenir et les changements anticipés au sein du système.

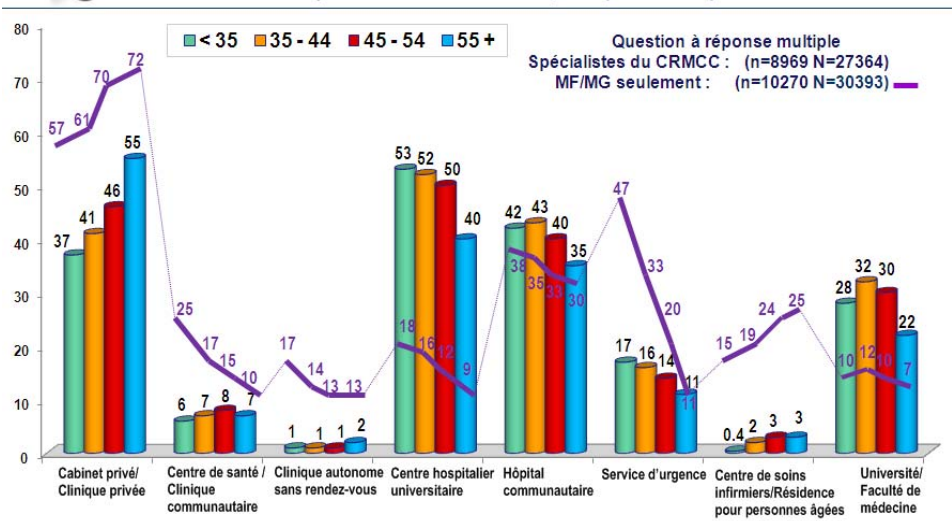
### Délaissement des contextes de pratique traditionnels

De façon générale, 67 % des MF/MG et 47,5 % des autres médecins spécialistes (MS) travaillent dans des cliniques ou cabinets privés. Toutefois, lorsqu'on classe ces résultats par groupe d'âges, on constate que les MF/MG et MS moins âgés délaissent peu à peu ces contextes de travail. Par exemple :

- 72 % des MF/MG de 55 ans et plus travaillent dans des cliniques/cabinets privés, par rapport à 57 % chez ceux de moins de 35 ans, et 55 % des MS de 55 ans et plus ont choisi le privé, contre 37 % chez les moins de 35 ans;
- les MF/MG et MS plus jeunes choisissent d'autres types de contextes : la majorité des MS de moins de 35 ans (53 %) ont dit pratiquer dans un centre hospitalier universitaire (CHU) tandis qu'un nombre considérable de MF/MG (47 %) œuvrent dans les services d'urgence.



Figure 1 – Contexte de pratique par groupe d'âges  
Répartition en % : MS et MF/MG (SNM 2007)



Source : Sondage national des médecins de 2007. Le Collège des médecins de famille du Canada, Association médicale canadienne, Le Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada.

Cette tendance croissante à délaissier les cliniques et cabinets privés semble vouloir se poursuivre lorsqu'on examine les réponses des résidents en médecine familiale (RMF) et en médecine spécialisée (RMS) de 2<sup>e</sup> année en 2004 puis en 2007. Le tableau 1 révèle ce qui suit :

- en 2004, près du quart des RMF et RMS ont dit vouloir acquérir ou établir leur propre pratique, mais en 2007, cette proportion a diminué de près de 3 % chez les RMF et d'un peu plus de 8 % chez les RMS;
- inversement, alors qu'un peu plus du tiers des RMF et RMS ont dit ne pas prévoir l'acquisition

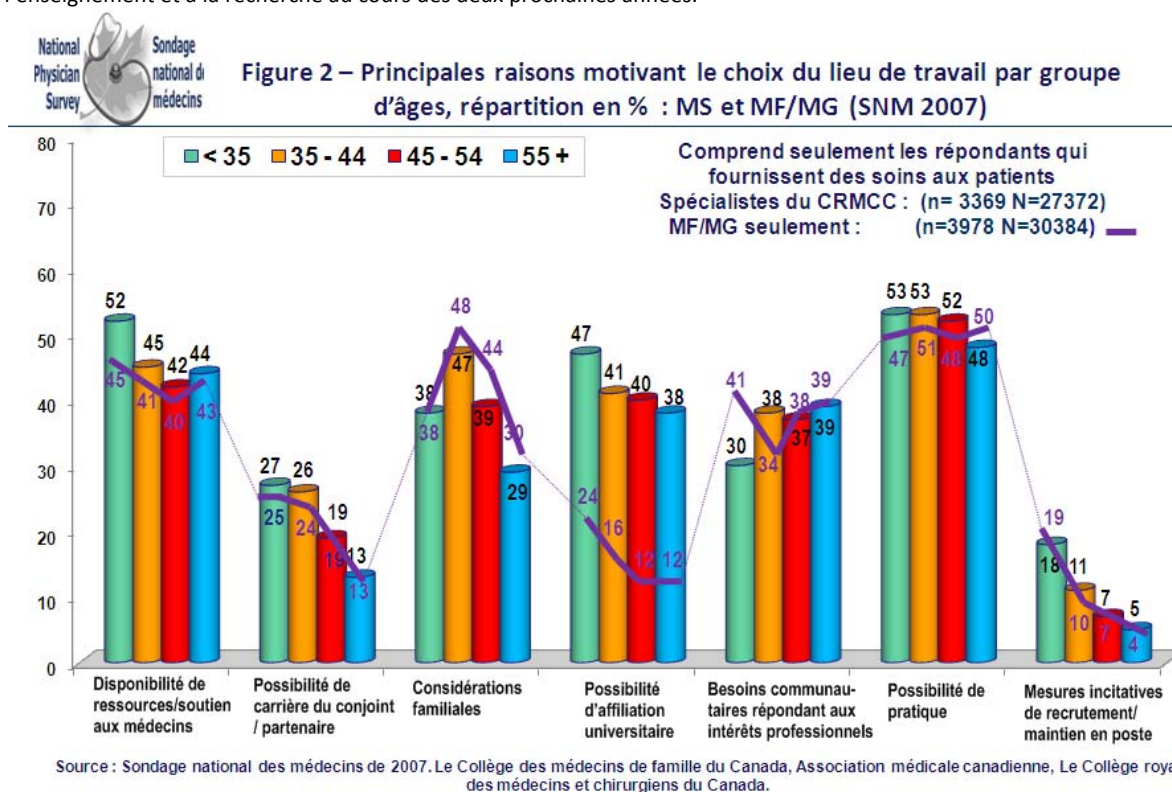
Tableau 1 : Acquérir/établir votre propre pratique? Réponses des RMF et RMS, 2 <sup>e</sup> année			
SNM de 2004 et de 2007			
SNM de 2004	RMF (%)	RMS (%)	Tous (%)
Oui	24,2	24,3	24,2
Non	38,3	36,9	37,5
Incertain	24,2	29,4	27,4
SNM de 2007			
Oui	21,6	16,2	18,3
Non	55,3	46,1	49,7
Incertain	16,7	32,6	26,5
Écart entre 2004 et 2007			
Oui	-2,6	-8,1	-5,9
Non	+17	+9,2	+12,2
Incertain	-7,5	+3,2	-0,9

ou l'établissement de leur propre pratique en 2004, trois ans plus tard, ce taux a augmenté à un peu plus de 55 % et 46 %, respectivement, pour ces deux groupes.

### Recherche et enseignement : d'importantes priorités pour les spécialistes

La majorité des MS (à l'exception des 55 ans et plus) ont dit travailler dans un CHU (figure 1), et il est fort probable que cet intérêt envers la recherche et l'enseignement dans la pratique spécialisée se maintienne chez les jeunes MS et RMS.

- Comme le démontre la figure 2 ci-dessous, les MS de moins de 35 ans sont les plus nombreux (47 %) à s'intéresser à l'affiliation universitaire, soit environ 7 % de plus que le bassin total des MS.
- Les MS de moins de 35 ans constituent le groupe le plus nombreux à indiquer vouloir augmenter le temps qu'ils consacrent à l'enseignement et à la recherche au cours des deux prochaines années.<sup>1</sup>



- Entre les SNM de 2004 et de 2007, une forte tendance à la hausse se dessine chez les RMS de 2<sup>e</sup> année souhaitant enseigner ou faire de la recherche après leur formation (tableau 2).

### Autres facteurs influençant le choix du lieu de travail

Par rapport aux 55 ans et plus, les médecins plus jeunes semblent considérer un plus vaste éventail de facteurs au moment de choisir leur lieu de travail. La figure 2 révèle ce qui suit :

- les possibilités de carrière du conjoint/partenaire et les considérations familiales influencent le choix du lieu de travail des jeunes médecins de façon significative;
- les médecins de moins de 35 ans accordent plus d'importance aux mesures incitatives de recrutement/maintien en poste;
- la disponibilité des ressources et du soutien aux médecins est un facteur important pour tous les médecins, mais surtout pour les MS de moins de 35 ans — plus de la moitié ont cité cet élément comme facteur important.

Tableau 2 : Activités universitaires après la résidence		
SNM de 2004		
	RMS	Tous
Enseignement	46,1	40,5
Recherche	44,5	34,3
SNM de 2007		
Enseignement	76,1	72,2
Recherche	48,3	34,2
Écart entre 2004 et 2007		
Enseignement	+30,0	+31,7
Recherche	+3,8	-0,1

<sup>1</sup> SNM 2007, Q35 : *Changements dans votre pratique*

Ici encore, les réponses données par les RMF et RMS de 2<sup>e</sup> année au SNM de 2007 permettent de mieux comprendre ces résultats :

- la disponibilité des ressources et du soutien aux médecins est un facteur très important pour une pratique médicale satisfaisante et réussie tant chez les RMF (68,8 %) que chez les RMS (62,3 %);
- l'endettement lié à la formation médicale exerce une influence considérable sur le choix du contexte de travail des jeunes médecins des deux groupes : 45,5 % des RMF et 37,4 % des RMS qui prévoient être endettés après leur formation disent qu'ils souhaitent pratiquer là où on leur offrira des incitatifs financiers.

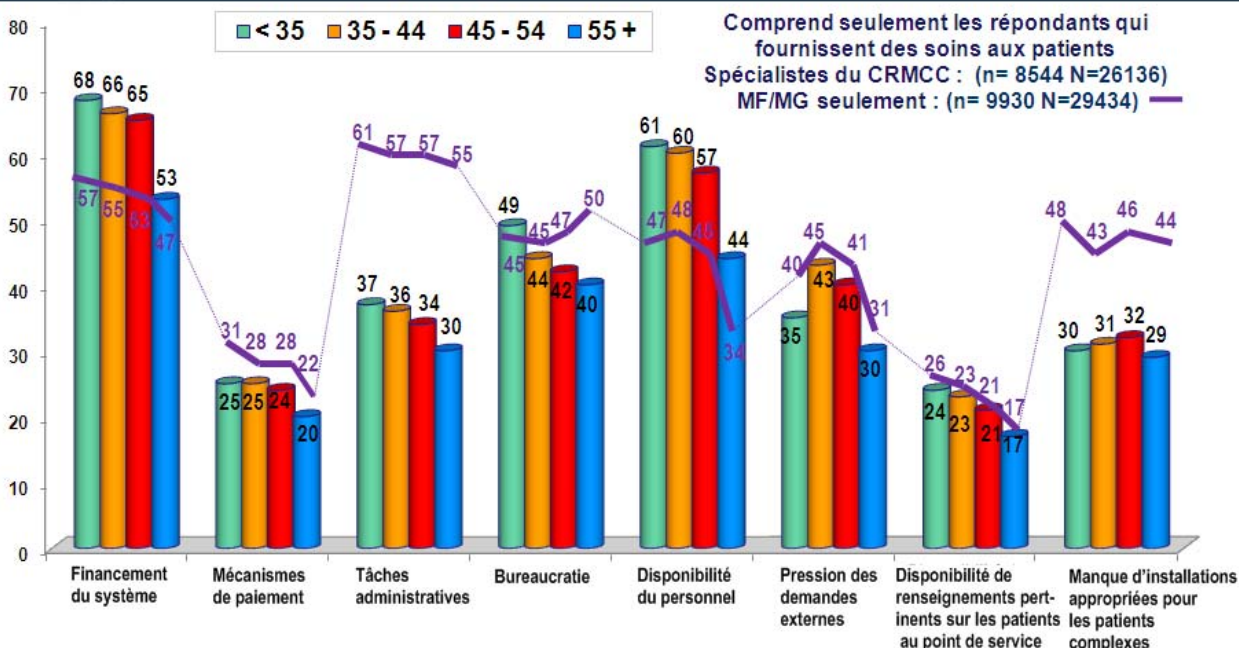
### Obstacles à la prestation des soins

Tel qu'illustré à la figure 3, les MS citent le financement du système en tant que principal obstacle à la prestation des soins, tandis que les MF/MG parlent plutôt des tâches administratives (tous âges confondus). On remarque toutefois des divergences d'opinions entre les deux groupes et même d'un groupe d'âges à un autre :

- les plus jeunes médecins citent des obstacles plus nombreux que leurs collègues plus âgés;
- près de la moitié de tous les MS de moins de 35 ans considèrent la bureaucratie comme étant un important obstacle, soit 7 % de plus que l'ensemble de tous les MS;
- la disponibilité du personnel est une grande préoccupation pour les MS de moins de 55 ans, mais inquiète moins les MF/MG;
- la pression des demandes externes est un obstacle important pour les MF/MG et les MS de 35 à 54 ans, ce qui n'étonne pas étant donné l'importance que les résidents accordent à l'équilibre travail-vie et l'incidence des personnes à charge sur l'horaire de travail (se reporter à *l'ABC sur le SNM : heures de travail*, à [http://crmcc.medical.org/publicpolicy/nps\\_workhours\\_f.pdf](http://crmcc.medical.org/publicpolicy/nps_workhours_f.pdf)).



Figure 3 – Principaux obstacles à la prestation des soins par groupe d'âges, répartition en % : MS et MF/MG (SNM 2007)



Source : Sondage national des médecins de 2007, Le Collège des médecins de famille du Canada, Association médicale canadienne, Le Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada.